

Cetbre 1928

ECHO
DE
Barbentane-en-Provence



REVUE MENSUELLE DU FOYER CHRÉTIEN

Publiée avec l'autorisation de l'Ordinaire

Prix de l'abonnement : 5 francs

Imprimerie BONNE PRESSE DU MIDI — Vaison (Vse)

Echo de Barbentane-en-Provence

FETE DE SAINT ROCH

Elle a été célébrée avec la solennité accoutumée, par les membres de la Confrérie, qui tous se firent un devoir d'assister aux exercices de la neuvaine préparatoire.

Le dimanche, 19 Août, à la messe des hommes, une quarantaine d'entre eux, s'approchèrent de la Table Sainte. A tous les offices, le pain bénit fut passé par les Prieurs sortants ou par ceux qui entraient en fonction. Voici les noms de ces derniers : MM. Adrien Rey, ép. Vernet et Louis Bruyère, ép. Plumeau.

A signaler, à l'Offertoire et à la Communion de la Grand'messe, deux beaux morceaux de violon exécutés avec maîtrise par M. Denys Turrier.

Le panégyrique du Saint fut donné par le R. P. Adam, de l'Abbaye de Frigolet, dont on goûte tant ici la parole.

LA FOIRE DU DEYME

Elle débuta le samedi soir, 1er septembre par la bénédiction des attractions et des comptoirs. Tard dans la nuit, les jeux allèrent leur train, agréablement coupés par des chansonnettes, monologues, morceaux de musique et par une amusante opérette enfantine « *Le Flageolet Magique* » que les élèves de l'Ecole Libre de Garçons enlevèrent avec beaucoup d'entrain.

La foire continua le dimanche de 3 h. à 8 h. du soir. Une foule énorme ne cessa d'affluer dans la belle cour du Deyme. Les divers jeux des anneaux, des ficelles, de la pêche à la ligne, de la culbute, de la roue à vaisselles, les divers comptoirs, le Buffet et la Buvette surtout, ne cessèrent d'être envahis. Les concours de Tir à la carabine et de pointage ne manquèrent pas, non plus, d'amateurs.

La soirée théâtrale qui devait avoir lieu à 9 heures fut contrariée par l'orage et renvoyée au lendemain soir lundi. Nous avons relevé au programme : « Chérie », comédie en 1 acte de Cartier-Bresson ; « Cœur de Gitane », un drame en 2 actes ; « Express-Mariage », une jolie comédie de Le Veilleur ; enfin « Les Mariniers de l'Adriatique », un chœur à deux voix, très harmonieux, de Luigi Bordèse.

Nous nous faisons un devoir d'adresser nos plus vifs remerciements aux organisateurs, aux actrices, aux messieurs et aux demoiselles qui se sont occupés des comptoirs et des jeux d'attraction.

Voici maintenant les noms des personnes qui ont bien voulu nous envoyer des dons en argent et en espèces :

Mlle la Comtesse d'Andigné ;

Avignon : l'Association Foncière et Immobilière ; Mmes et MM. Albertini, Allemand, Boissonnet, Belle Jardinière, Cabane et Requin, César, Les Elegants, Dames de France, Nouvelles Galeries, Joanny-Pitras, Jourdan, Vareille, Valabregue,-Girard, Pierre Gossend : Saucisson Mireille ;

Barbentane : Mlle Madel. Chabert, Chancel Guillaume, Boyer, Michel-Petit, Marie Ardigier, Bernard Etienne, Bon-Chabert, J. Augustin, Bertaud-Chauvet, Bousquet, Brun peintre, Bertaud Claude, Bruyère Jean Marie, Brun pharmacien, Constant-Mouiren, Mlle Chancel, Mlle Bruyère, Mme Courdon Eug., M. Courdon Jean Marie, Distillerie de Provence, Dock de Provence, Bertaud, Guindon, Lambert Antonin, Lambert Martial, Mlle Lautier nouveautés, Moucadeau-Fauque, Mile Denise Lunain, Mouiren Antojne, Mouiren Antonin, Mougnot, Pierre Meyer, Moucadeau-Chabert, François Mouret, Mélis, Mouret J., Lunain (garde), Fontaine café, Rey café, Pitras café, Peyric Antoinette, Peyric Antoine, Pielat, Marie Portal, Rey Martial, Winandy, M. Françoise Mouret, Michel Aristide, Ginoux-Bertaud, Serignan boulanger. ;

Châteaurenard : François Bigonnet, Germain Ginoux ;

Graveson : Boulaire, Puy Sainte Réparate, Mme Rochebrun.

Résultat définitif de la Foire : 4.000 frs qui ont été ainsi répartis : Ecoles 2.500 frs ; Vitraux 600 frs ; Patronage 400 frs ; Hôpital 100 frs ; Œuvre anti-tuberculeuse 100 frs ; Cercle Saint Jean-Baptiste 200 frs ; Patronage garçons 100 frs.

Quête mensuelle à l'Eglise pour les Ecoles 330 frs 15.

400 frs pour les Ecoles, de la séance du 22 Juillet.

NOS SOLDATS

—:—

Nous avons reçu de nos soldats des nouvelles que l'abondance des matières à « l'Echo » de septembre nous a obligé à renvoyer à ce mois-ci.

De Beyrouth, le 13 Août, *Joseph Lunain* nous adresse ces lignes :

« J'ai reçu ce matin votre aimable lettre qui m'a fait bien plaisir et m'a beaucoup réconforté. Par le programme que vous me donnez des fêtes qui se préparent au profit de nos Œuvres paroissiales, je vois que tout le monde a bien à cœur de les soutenir.

« J'ai appris avec la peine la plus vive la mort tragique de Bruno Morelli et du jeune Henri Arnoux. Ces deuils qui frappaient mon petit pays m'ont rendu plus sensible l'énorme distance qui m'en sépare.

« La chaleur ne nous a pas épargné. Nous avons eu jusqu'à 75°. C'était intenable. Le Service de Santé avait heureusement pris d'excellentes précautions et aucune épidémie ne s'est déclarée.

« Actuellement la situation en Syrie est redevenue normale. Tout est calme, mais le service demeure très dur. Les délégués français ont entamé à Damas des négociations. Espérons qu'elles seront couronnées de succès. »

Joseph Lunain nous avait déjà fait parvenir une photo d'un très grand intérêt documentaire donnant une vue de la ville de Damas après le terrible incendie qui l'a ravagé, il y a quelques mois.

Marcel Crouzet, qui se trouve à Ajaccio, nous adresse une belle vue de la ville et du port. Il nous dit sa satisfaction de recevoir « *l'Echo* » qui lui apporte des nouvelles du Pays. Les grandes manœuvres sont commencées, ajoute-t-il, et on s'y entraîne par des exercices et des marches qui troublent notre tranquillité. (On sait combien notre ami aime le calme !)

Le 20 Août, *Crouzet* écrivait encore : « J'ai bien regretté de ne pouvoir sanctifier le jour du 15 Août en assistant aux offices, mais précisément j'étais de garde ce jour-là. Il me tarde bien de me retrouver au milieu de mes parents et de mes camarades à qui j'envoie le bonjour ».

A la date du 27 Août, de Bastia, *F. Serignan*, nous écrivait :

« J'ai été très heureux de recevoir votre cher « *Echo* ». Ainsi que je vous en avais parlé, je fais partie du Cercle du Soldat, dirigé par le Clergé de Bastia. Le Cercle est intéressant à tous points de vue : lectures, jeux, musique, camaraderie. Dimanche passé, quelques camarades de la musique et moi, avons prêté notre concours à une belle représentation donnée au Cercle. Je me promets bien de le fréquenter autant que mon service m'en permettra. »...

Nous remercions ceux de nos soldats qui veulent bien nous donner de leurs nouvelles et nous souhaitons à tous bonne santé, bonne chance et prompt retour.

**SOUSCRIPTIONS au Profit de l'ŒUVRE ANTI-TUBERCULEUSE
de BARBENTANE (2e Liste)**

Marquis de Barbentane 100 ; Club Taurin de Barbentane 69 ; Mme Veuve Sérignan née Gaffet 4 ; Mme Veuve Bertaud Marie née Daire 5 ; Mme Fontaine née Audibert 5 ; Mme Gautier Marie Louise 2 ; Mlle Barthélemy Anna 5 ; Mlle Moucadeau Marthe 5 ; Mme Veuve Clément née Barthélemy 0,50 ; Mme Chauvet née Cabassole 10 ; Mme Bertaud née Cabassole 10 ; Mme Augustin née Cabassole 10 ; Mme Veuve Berthe née Ménard 5 ; Mme Bruyère née Ardigier 10 ; Mme Glénat née Courdon 5 ; Mme Cuo née Michel 5 ; Mme Issartel née Fontaine 10 ; M. Tourel, boucher, 10 ; MM. Ayme frères 5 ; Mme Michel née Olier 5 ; Mme Gaffet née Teyssier 5 ; Mme Mus née Moucadeau 5 ; Mme Moucadeau née Gautier 5 ; M. Guilhommeau 10 ; Mme Coutier née Bon 2 ; Mme Samuel née Bon 10 ; Mme Laussel Emile 5 ; Mmes Durrieu-Castan 2 ; Collecte faite au Banquet de St Roch 40 ; Mme Veuve Anastase née Joujou 1 ; Mme Mouiren née Bon 5 ; Mme Meyer née Grevin 5 ; Mme Veuve Durrieu née Michel 5 ; Mme Louis Courdon 5 ; Andrée et sa sœur Denise 20 ; M. Rey Martial 15 ; Mme Barthélemy née Pécourt 10 ; Mlle Mouret née Sarrazin 3 ; Mme Sarrazin Madeleine 1 ; Mlles Glénat Marie et Cécile 5 ; Mme Bertrand née Daire 5 ; Mme

Dufour née Fontaine 5 ; Mme Crouzet née Constant 10 ; Mme Constant née Petit 5 ; Mme Bruyère née Mouret 10 ; Mme Courdon née Bruyère 5 ; Mme Mouret née Cuo 10 ; Mme Lambert née Sérignac 5 ; Mlle Rouvérol Marie 5 ; Mme Lunain née Roumieu 5 ; Mme Sérignan née Mouret 5 ; Mme Veuve Constant née Sérignan 10 ; Mme Marteau née Mus 10 ; Mme Lunain née Mouret 10 ; Mme Moucadeau née Michel 10 ; Mme Moucadeau Henri née Michel 10 ; Mme Sérignan née Cuo 10 ; Mme Roussel née Lunain 10 ; Mme Moucadeau née Chauvet 10 ; Mme Fontaine née Raousset 5 ;

Mme Bruyère Raoulx 5 ; M. Courdon Dayan 10 ; Mlle Marie Cyprien Moucadeau 5 ; M. Antonin Bruyère 20 ; Mme Veuve Fontaine Lambert 10 ; Mme Léon Sérignan 5 ; M. Louis Bertaud Cuo 10 ; Mme Sérignan Anaïs 5 ; Mme Bouche 10 ; Mme Martinet 10 ; Mme Denicolaï 10 ; Mme Broussier 5 ; Mme Raoux Fleury 10 ; Mme Lambert Cyprienne 5 ; Mme Peyric Guiot 5 ; Mme Chancel Guillaume 10 ; Mme Dupuy Sérignan 10 ; Mme Chaix Xavier 5 ; Mme Ollier née Michel 5 ; Mme Bérard Winandy 25 ; M. Bérard Coutier 10 ; Mme Plumeau née Chamois 10 ; Anonyme 2 ; Anonyme 2 ; Anonyme 1 ; Mme Misou née Fontaine 5 ; Mme Sérignan Chambereau 5 ; Mme Icard épicerie 1 ; Mme Ayme Samson 2 ; Mme Véray Ginoux 1 ; Mme Daudet Lucie 2 ; Mme Raoux Louise Vacher 0.50 ; Mme Giacobetti Honorine 1 ; Mme Gautier Michel 5 ; Mme Baldenwek 5 ; Mlle Rosa Arnoux 10 ; De la foire du Deyme 100 ; Mme Michel née Daire 10 ; Mme Michel Henri (Canada) 5 ; Mme Coutier née Joubert 5 ; Mme Michel Gervais 10 ; Mme Linsolas Lambert 5 ; Mme Bonnet Linsolas 5 ; Mlle Rebou Marie-Jeanne 3 ; Mme Ayme née Linsolas 5 ; Mme Anastase (bosquet) 1 ; Mme Marteau Tauffier 5 ; Mme et Mlle Veray 5 ; Mlle Pauline Bonnet 1 ; Mme Bonnet Constant 5 ; Mme Coulomb née Brun 20 ; Mme Linsolas Buravand 3 ; Mme Chamois Plumeau 2 ; Mme Ménard la Fontaine 2 ; Mme Mourin Machard 10 ; Mme Gabriel (la Fontaine) 10 ; M. Plumeau Etienne 10 ; Mme Marthe Reboul 5 ; Mme et Mlle Albert Lambert 10 ; Mme Mouiren Bertaud 10 ; Mme Amiel Véray 10 ; Mme Bonnet née Michel 10 ; Mme Arnaud (percepteur) 10 ; Mme Veuve Chancel 5 .

Mme Fontaine Pierre Gautier 10 ; Total précédent : 2.855.50
Total 3.984.50.

SOUSCRIPTION POUR LES VITRAUX

du 11 Aout au 11 septembre

Prieurs de St-Roch 50, Roux Claire et Emile 25, Mlle Jeanne Dourguin 5, Mme Sadoulet Raffin 20, Mme Joseph Ollier au Mouton 10, Mme Michel Petit (2^o versement) 20, Don de la Kermesse 600 frs - 730 frs, 891.50 du mois précédent - 1.621.50

Donné à M. Bedoiseau 1.500 frs pour le vitrail de la crèche reste en caisse 121.50.

Maintenant, encouragés par le geste si beau de générosité accompli par nos chers Paroissiens, qui nous a permis de transformer notre Église déjà si belle par son architecture, nous allons avec les 121.50 qui nous restent, continuer notre œuvre, en remettant dans le sanctuaire le troisième vitrail du milieu, supprimé probablement après la Révolution, vitrail qui embellira notre sanctuaire en lui redonnant sa perfection définitive, exigée par l'art gothique.

EPHÉMÉRIDES OCTOBRE 1928

—:—

Lundi 1. — A 8 h. Rentrée des écoles libres de garçons et de filles — à 8 h. Mois du St-Rosaire — Ainsi tout le mois.

Mardi 2. — Les saints Anges gardiens. A 9 h. Messe du St-Esprit à laquelle assisteront les deux Ecoles libres.

Mercredi 3. — Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, Patronne du patronage de filles. — A 7 h. Messe de communion avec chant par les filles du Patronage.

Jeudi 5. — St-François d'Assise, Patron du Tiers-Ordre — à 7 h. Messe de communion avec indulgence plénière. — *Vendredi 6.* — 1^{er} vendredi du mois consacré au S.C. de Jésus. — à 7 h. messe de l'Apostolat de la Prière, avec chant, communion et instruction — à 8 h. Complies — mois du Rosaire, salut et bénédiction — *Samedi 6.* — 1^{er} samedi consacré à réparer les outrages contre le T.S. Vierge — à 7 h. Messe de communion pour les Congréganistes.

Dimanche 7. — Solennité du T.S. Rosaire. Fête principale de la Congrégation des Enfants de Marie — à 7 h. Messe de communion avec chant des choristes. — à 9 h. 2^o Messe. à 10 h. 1/2 grand messe en musique par les choristes — à 11 h. 1/2 Récitation publique du St-Rosaire. — Réception des nouvelles prieures qui sont : Mesdemoiselles Anna Mison, Marie Sérignan, M. Louise Marseau, et Victoria Ollier. — A 3 h. vêpres — Sermon par le R. Père Prely Redemptoriste. — Réception des nouvelles congréganistes. Procession salut et bénédiction. — *Lundi 8* — à 7 heures service pour les Congréganistes décédées. — *Dimanche 14.* — Solennité de la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus — à 7 h. 1/2 Messe de communion avec chant, par les Jeunes filles du Patronage. A 9 h. 2^o Messe, à 10 h. 1/2 grand messe. A 3 h. vêpres, sermon, salut et bénédiction Après les vêpres concours de jeux dans la cour du Patronage. *Dimanche 28.* — Fête de Jésus Christ-Roi, double de 1^{ère} classe. à 7 h. 1/2 messe de communion avec chant des choristes — à 9 h. 2^o messe. à 10 h. 1/2 grand messe. à 3 h. vêpres. Procession du T.S. Sacrement, salut solennel et bénédiction.

EXTRAIT DES REGISTRES DE CATHOLICITÉ

(AOUT)

—:—

Ont été faits enfants de Dieu par le Saint Baptême :

4. — Henri Joseph Louis Fontaine. P. Pierre Raousset. M. Louise Mison ep. Fontaine.

6. — Henri Charles Anastase. P. Charles Baruffi — M. Paulette Accarias.

* * *

Ont été honorés de la Sépulture religieuse :

9. — Jean Fontaine veuf Ginoux, 83 ans.

27. — Gérard François Mouiren, 5 mois.





Les béatitudes

LES « PAUVRES »

La pauvreté est une vertu qui donne le bonheur !

Sans se priver des douces joies de ce monde, il est très avantageux de ne pas trop y attacher son cœur, et, lorsqu'elles viennent à nous manquer, d'offrir cette déception à Celui qui la permet dans notre meilleur intérêt.

D'ailleurs un jour viendra, tôt ou tard, ou tout périlitera, et alors nous ferons l'expérience que tout cela est bien peu de choses, et que nous avons bien tort de tant y tenir !

Avant la catastrophe inévitable, détachons-nous peu à peu de tout ce qui ne peut satisfaire notre cœur, avide d'infini !...

Voilà l'esprit de pauvreté !

Ce n'est pas à dire que nous devons être insensible et indifférent à tout !... et nous désintéresser de ce qui fait le charme de la vie !... Vivre sans amitiés... sans richesse... sans plaisirs !...

Non... mais il est nécessaire de mettre l'intérêt de nos âmes avant tout... et de considérer les avantages matériels, comme des accessoires... Cherchez le royaume des cieux et tout le reste vous sera donné comme par surcroît !

A ce point de vue, les événements de notre vie changent d'aspect et de valeur !

Il nous faudra tout quitter, un jour où l'autre !... Si fortuitement tout se disperse et tombe autour de nous... ce sera un malheur en apparence, un bonheur en réalité !

* * *

On comptait par exemple, sur telle amitié, même légitime, on était heureux de cette intimité délicieuse, de cette effusion d'âme. Soudain, elle fait naufrage brutalement, par suite d'un rien quelquefois, qui est un des mille écueils imprévus... On en souffre cruellement, c'est vrai, mais si l'on se résigne, si l'on baise, avec plus d'amour, les plaies du divin Crucifié, le cœur saigne, mais il se purifie... On devient meilleur, et l'on comprend mieux la fragilité des choses de ce monde... On acquiert l'expérience et la science des vrais biens : l'amitié de Dieu et sa bonté pour nous.

D'autres fois, c'est une perte considérable qui vient ébranler votre fortune... C'est le fruit de longues années de travail et d'économies qui disparaît, par la faute de gens peu scrupuleux, maladroits ou imprudents... Il faudra vous priver désormais de bien des choses, peut-être même d'une partie du nécessaire !... Ce sera dur !... Vos larmes de dépit et vos plaintes amères ne changeront rien à votre pénible situation... Il y a mieux à faire qu'à pleurer !... C'est de se résigner devant le tabernacle !... C'est de s'humilier et d'adorer en silence l'ami des pauvres, l'ouvrier de Nazareth ! le proscrit de Bethléem !

En échange de la fortune évanouie, Dieu vous donnera des consolations et des grâces bien préférables !

Henry VEZIAN.

EDUCATION DES ENFANTS

Je connais un homme qui ne croit ni à Dieu, ni à l'Eglise, ni aux miracles, mais qui n'en est pas moins crédule pour cela : jugez-en un peu.

* * *

Il croit qu'en semant du chiendent on peut très facilement récolter du bon grain !

Il croit qu'en faisant boire du poison à un être humain on peut très bien le faire vivre !

Il croit qu'en faisant enrager un chien on l'empêchera de mordre !

— Quel est cet imbécile ? me demanda cet homme.

— Eh bien ! sauf votre respect, je lui réponds : « C'est vous-même ! »

* * *

Oui, c'est vous-même, qui êtes en train d'élever chez vous un petit louveteau dont vous me direz des nouvelles avant qu'il soit dix ans... à moins que la lecture de la chronique criminelle des journaux me renseigne avant que vous me les ayez dites ! Croyez-vous que c'est en le conduisant comme vous le faites aux fêtes des « Enfants de la libre pensée », où de vieux bonzes absurdes lui enseignent que l'homme est pour l'homme son seul Dieu et sa seule fin, que vous refrèneriez son orgueil indomptable qui déjà vous inquiète ?

Croyez-vous qu'au cinéma du quartier qu'il fréquente assidûment à vos côtés il apprendra à ne pas céder à ce penchant pour le vol qui vous valut de perdre à tout jamais l'autre jour les 5 francs de monnaie que vous aviez laissés traîner sur votre table de nuit ? Croyez-vous enfin que c'est en vous entendant continuellement déblatérer contre les prêtres, les bourgeois, Dieu et le Pape, que vous étoufferez en lui le petit « voyou » qu'avec effroi vous voyez naître ? Avec effroi ! car, au fond de vous-même, vous êtes honnête homme... et vous l'aimez !

GRANOUIO E GRAPAUD

—:—

Jaque Reineto, pas pus aut qu'un caulet-flòri, venié de cassa de granouio, e n'en pourtavo à la man uno longue enfielado.

A la Porto Sant-Laze, — car Jaque Reineto es d'Avignon, demando au pourtanié :

— Pagon li granouio ?

Lou gabelou respond :

— Pagon pas... Li grapaud nimai ! passo !

Lou Cascarelet 64.

LE PETIT ENFANT ERGOTEUR.

- Alors, mon pauvre ami : c'est demain la rentrée des classes?...
— Non, Monsieur.
— Comment cela : non, Monsieur?
— Ce n'est pas la rentrée des classes. Apprenez à parler français, je vous en prie... Les classes ne rentrent pas. Ce sont les élèves qui rentrent.
— Évidemment... Mais enfin, tout de même, c'est fini : adieu les plages, rebonjour Paris !...
— Non, Monsieur.
— Comment cela, non, Monsieur?
— Mes parents habitent Le Havre et je suis venu passer mes vacances à Paris. Alors, moi, le 1er octobre, je quitte la capitale et je m'en vais au bord de la mer...
— Ah ! parfaitement... Seulement, tu es obligé, n'est-ce pas, de reprendre tes livres de classe et tes cahiers...
— Non, Monsieur.
— Comment cela : non, Monsieur?
— Je ne reprends pas mes livres de classe : j'en prends de nouveaux, puisque je change de division. Et puis on m'achète des cahiers neufs... Ce n'est pas du tout la même chose...
— Bien sûr, bien sûr... D'ailleurs, dans le fond, tu dois être ravi : tu vas retrouver tous tes anciens petits camarades.
— Non, Monsieur.
— Comment cela : non, Monsieur?
— Après ce que m'avait dit le proviseur, au moment des vacances, j'ai préféré changer de lycée.
— Il t'avait dit que tu étais trop fort pour ses élèves.
— Non, Monsieur. Il m'avait dit qu'il me mettait à la porte parce que j'étais trop raisonneur.
— Ah ! bah !... Mais, en fin de compte, est-ce que la rentrée des classes... est-ce que la rentrée des élèves t'ennuie ou te fait plaisir?...
— Elle me fait plaisir.
— Je comprends... Dans le fond, tu es un bon élève...
— Non, Monsieur...
— Comment cela : non, Monsieur?
— La rentrée des élèves me fait plaisir. Ce qui m'ennuie, c'est la rentrée des professeurs...
— Vous avouerez, d'ailleurs, entre nous, que c'est tout de même une rudement drôle d'idée de nous faire tous rentrer le même jour !...

P. Jean NOË.

(*Echo de Paris.*)

L'ANGE RAPHAEL SE FAIT CONNAITRE A TOBIE ET A SON FILS

(Fête le 24 Octobre)

—:—

I. ENTRETIEN DE TOBIE ET DE SON FILS

Tobie appela auprès de lui son fils et lui dit :

— « Que donnerons-nous à ce saint homme qui t'a accompagné dans ton voyage? »

— « Mon père, quelle récompense pouvons-nous lui offrir? Y a-t-il quelque chose qui soit en rapport avec ses services? Il m'a conduit et ramené sain et sauf; il a été lui-même recevoir l'argent de Gabélus; il m'a fait avoir une femme dont il a éloigné le démon, et il a rempli de joie ses parents; il m'a sauvé moi-même du poisson qui allait me dévorer; il t'a fait voir la lumière du ciel, et par lui nous avons été comblés de toutes sortes de biens.

« Que pouvons-nous lui donner qui égale ce qu'il a fait pour nous? Mais je te prie, mon père, de lui demander s'il ne daignerait pas accepter la moitié de tout le bien que nous avons apporté. »

L'ayant donc appelé, Tobie et son fils le prièrent à part, et le prièrent de vouloir bien accepter la moitié de tout ce qu'ils avaient rapporté.

II. L'ANGE SE RÉVELE

Alors l'ange, seul avec eux leur dit :

— « Bénissez le Dieu du ciel et rendez-lui gloire devant tout être qui a vie, parce qu'il a exercé envers vous sa miséricorde. Il est bon de tenir caché le secret du roi, mais **il est honorable de révéler et de publier les œuvres de Dieu.**

« **La prière est bonne avec le jeûne, et l'aumône vaut mieux que l'or et les trésors. Car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui efface les péchés, et qui fait trouver la miséricorde et le vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont leurs propres ennemis.**

« Je vais donc vous découvrir la vérité, et je ne veux rien vous cacher. Lorsque tu priaïas avec larmes et que tu donnais la sépulture aux morts; lorsque, quittant ton repas, tu cachais les morts dans ta maison pendant le jour et que tu les mettais en terre pendant la nuit, je présentais ta prière au Seigneur. **Et parce que tu étais agréable à Dieu, il a fallu que la tentation t'éprouvât.** Mais enfin le Seigneur m'a envoyé pour te guérir, et pour délivrer du démon Sara, la femme de ton fils.

« **Je suis l'ange Raphael, un des sept qui nous tenons en présence du Seigneur.** »

En entendant ces paroles, ils furent hors d'eux-mêmes, et tout tremblants ils tombèrent la face contre terre.

Et l'ange leur dit :

— « Que la paix soit avec vous ! Ne craignez point. Car, lorsque j'étais avec vous, j'y étais par la volonté de Dieu ; bénissez-le donc et chantez ses louanges.

« Il vous a paru que je mangeais et buvais avec vous ; mais **je me nourrissais d'un aliment invisible** et d'une boisson que l'œil de l'homme ne peut atteindre. Il est donc temps que je retourne vers Celui qui m'a envoyé ; mais vous, bénissez Dieu et publiez toutes ses merveilles. »

* * *

Après avoir ainsi parlé, il fut dérobé à leurs regards, et ils ne purent plus le voir. Alors s'étant prosternés pendant trois heures le visage contre terre, ils bénirent Dieu, et s'étant levés, ils racontèrent toutes ses merveilles.

(Livre de Tobie, Chap. XII)

Traduction du chanoine Crampon

DANS CE MOIS D'OCTOBRE

(Dates à remarquer)

Le mois d'octobre est le mois du **Saint Rosaire**, de la **rentrée des classes** et de l'ouverture des **catéchismes**.

Le 3 : Fête de **Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**, religieuse carmélite de Lisieux.

Le 4 : **Saint François d'Assise** fondateur des Frères Mineurs, des Clarisses et du Tiers-Ordre.

Le 7 : 1er Dimanche d'octobre. **N.-D. du Saint Rosaire**

Le 15 : **Sainte Thérèse**, réformatrice du Carmel

Le 24 : **Saint Raphael**, archange.

Le 28 : Dernier Dimanche du mois : **FETE DE N. S. JÉSUS-CHRIST ROI**.

AU CATÉCHISME ! AU CATÉCHISME !

PARENTS !

Envoyez vos enfants au catéchisme.

Apprenez le catéchisme à vos enfants.

Expliquez le catéchisme à vos enfants.

C'est votre Devoir. Ce sera un jour votre Récompense.

NOSTI VIEI DITOUN

— La forço es pèr li bèsti ; la resoun es pèr lis ome.

— Se la mar bouié tres ouro, mancaré pas de peissoun kiue.

— Riche que dounes rèn, sies un aubre sèns fru.

— A ase sadou, lou blad i es de pesoto.

PARABOLE DU SAMARITAIN

Un docteur demandant : « Et quel est mon prochain ? »
Jésus lui répondit par ce récit divin ;
« Un homme descendait de la montagne sainte :
Des murs de Jéricho ses pas gagnaient l'enceinte,
Lorsque par des voleurs il se vit dépouillé ;
Ces brigands dont le bras d'horreurs était souillé,
L'ayant meurtri, navré des coups qu'ils lui donnèrent,
Sur le bord du chemin mourant l'abandonnèrent.

Un prêtre vers ce lieu tourna d'abord ses pas :
Il vit ce malheureux... et ne s'arrêta pas.
Un lévite, à son tour, vient sur la même place :
Il voit ce malheureux, l'entend gémir... et passe.
Vint un Samaritain ; que croyez-vous qu'il fit ?
Il entend des sanglots ; la pitié le saisit :
Il s'arrête, il s'émeut ; et, mettant pied à terre,
Court à ce malheureux, entre ses bras le serre,
Le soulève, lui fait reprendre ses esprits,
Se dépouille, et partage avec lui ses habits ;
De flots d'huile et de vin baigne ses meurtrissures ;
D'une main secourable il panse ses blessures,
Et dans ses soins pieux ne pouvant se lasser,
Sur sa monture enfin parvient à le placer.

Il le conduit lui-même en une hôtellerie ;
Veille auprès de son lit, charme son insomnie.
Le lendemain matin, obligé de partir :
« Aux maux qu'il souffre encor vous saurez compatir,
« Dit-il à l'hôtelier ; soutenez sa faiblesse ;
« Usez de cet argent que pour lui je vous laisse :
« S'il ne suffisait pas, ajoutez ce qu'il faut ;
« N'épargnez rien enfin, je reviendrai bientôt,
« Et je vous rendrai tout. » Il eut sa récompense ;
Le malade guérit. Or que faut-il qu'on pense
Des trois qui, tour à tour, sur la route ont passé ?
Lequel fut le prochain du malheureux blessé ?
— Sur la réponse est-il quelqu'un qui ne s'accorde ?
Celui qui sur cet homme a fait miséricorde.
— Il est vrai, dit Jésus ; allez, et montrez-vous,
Comme lui, bon, humain, charitable envers tous.

ANDRIEUX

LE ROSAIRE

A propos du mois d'octobre (Mois du Rosaire), voici quelques strophes délicates cueillies dans un Recueil de poésies. Nous les dédions particulièrement aux âmes affligées et souffrantes de notre paroisse :

*Quand sur mon cœur qu'un deuil attriste,
Paraît s'étendre un crêpe noir,
Aucun chagrin ne te résiste,
Rosaire aimé, source d'espoir.*

*Lorsque, sur un lit de souffrance,
Je gémis, de force privé,
Je garde au cœur une espérance :
Elle grandit à chaque « Ave ».*

*Quand viendra mon heure dernière,
Qu'on enlace à mes doigts raidis
Une humble croix et mon Rosaire :
Ils m'ouvriront le paradis.*

UNE DAME CURIEUSE

Au cours d'une messe de mariage, une invitée entend chanter un morceau qui lui plaît. Elle se penche vers sa voisine :

- Qu'est-ce donc que ce morceau ?
 - C'est l'*Ave Maria* de Gounod, Madame !
 - Ah !... et de qui les paroles ?...
- Et la voisine très charitablement :
- De l'ange Gabriel.
 - Ah ! je ne savais pas. Merci.

L'HOMME ET LES ANIMAUX

Tous les animaux ont été créés pour l'homme ; mais plusieurs ne lui sont pas soumis. Dieu l'a voulu ainsi pour le punir de s'être révolté contre lui en commettant le péché. Cependant il y en a un grand nombre qui sont à son service. Le cheval, l'âne, le chameau, le bœuf l'aident dans ses travaux ; la vache, la chèvre, la brebis, l'ânesse lui donnent leur lait ; le bœuf, le mouton, le porc et bien d'autres lui fournissent la viande.

Les poules et les canes lui donnent des œufs. Les poissons le nourrissent de leur chair. L'abeille lui procure le miel et la cire ; et la brebis, la laine dont il se fait des vêtements. Les vers à soie lui fournissent ces fils si précieux dont il tisse les plus belles étoffes.

Les oiseaux le récréent par leurs chants variés, et protègent ses récoltes en détruisant les insectes nuisibles.

Maître des animaux, l'homme peut en disposer pour son usage ; mais il ne lui est pas permis de les tuer ni de les maltraiter sans une évidente nécessité,

Les hommes tuent certains animaux parce qu'ils ont besoin de leur chair pour se nourrir, et d'autres parce qu'ils en souffriraient des dommages.

Les animaux se tuent les uns les autres. Ainsi les loups dévorent les moutons ; les éperviers dévorent les souris et les petits oiseaux. A leur tour, les petits oiseaux tuent les vers, les chenilles, les mouches. Mais les uns et les autres ne tuent que pour se nourrir et non pour s'amuser.

Aussi l'on ne comprend pas pourquoi de méchants enfants se font un jeu de frapper les animaux, de prendre des mouches et de leur arracher les ailes, d'enlever de petits oiseaux de leur nid, où ils étaient si bien, et où leur pauvre mère ne les retrouvera plus quand elle viendra leur apporter leur nourriture.

On ne comprend pas non plus les hommes qui maltraitent leurs chevaux, leurs bœufs ou leurs autres animaux domestiques. En agissant ainsi, ils les irritent, les rendent indociles et même dangereux.

La brutalité envers les animaux dénote un mauvais cœur ; elle est condamnée par la religion, elle est aussi punie par les lois.

Les animaux domestiques sont nos serviteurs et nos amis ; traitons-les comme tels, et à leur occasion bénissons le bon Dieu, qui les a créés si forts et si dociles, et qui nous les a assujettis.

Un peu de Liturgie

I. — LA SAINTE TABLE

La Sainte Table ou Table de Communion. Aujourd'hui, dans la plupart des églises, ce que l'on appelle de ce nom ne devrait pas être appelé Table proprement dite. C'est une balustrade plus ou moins riche, qui sépare la nef du sanctuaire.

Primitivement, c'était une table, une vraie table, longue et mesurant ordinairement trente centimètres de largeur. Au moment de la communion, on y étendait une nappe comme l'on fait dans les maisons quand on veut recevoir convenablement quelqu'un. Cette nappe ne doit pas rester, mais doit être enlevée après la communion.

Qui n'aime la sainte Table, ce banquet sacré, le paradis du vrai fidèle, qui a goûté là, au jour de sa première communion, les plus pures délices qu'on puisse rencontrer ici-bas ?

II. LA LAMPE

La Lampe du Saint-Sacrement. Il est rigoureusement prescrit de faire brûler, nuit et jour, sans interruption une lampe, au moins, devant le Saint-Sacrement.

Nous disons : 1^o *rigoureusement*, car l'Eglise n'a jamais dispensé et ne dispensera probablement jamais de cette prescription.

Faute de lampe, on ne peut à aucun prix conserver la sainte Réserve : « Pas de lampe, pas de Réserve » répondait Pie XI à un vicaire général qui demandait une dispense pour les églises pauvres.

Nous disons : 2^o *sans interruption*. Aussi quelques langues étrangères la nomment Lampe éternelle. Saint Liguori et, avec lui, les théologiens disent qu'une interruption d'un jour entier et de deux nuits, par négligence, constituerait une faute grave pour celui qui est chargé du soin de la Lampe.

Nous disons : 3^o *au moins une Lampe*. Dans les grandes églises, comme les Basiliques de Rome, on a coutume d'en faire brûler sept. Les Grecs en ont treize, représentant Notre-Seigneur et ses douze apôtres. Et nous avons de la peine à entretenir une lampe unique !
(Explication de la Liturgie aux fidèles par M. l'Abbé MOISSET).

LE COIN DES CHERCHEURS

I. — Réponse aux Devinettes de Septembre :

Suppression de lettre : arbre, marbre. — *Charade* : mi-graine, migraine. — *Enigme* : le chat.

II. — Nouveaux Jeux d'esprit :

Changement d'initiale (communiqué par Petite Boulangère du Comtat) :

Je suis contraire de géant
Du travail par ta récompense
Ce que tu manges tous les jours, je pense,
Ce que tu couvres avec un gant.

Devinette (par un jeune bachelier de Pertuis) :

Je t'offre, en un seul mot, une province, une armée,
Une ville d'Espagne, un fruit rempli de charme.

Suppression d'initiale (Bavoi de Bleuet d'Ouvèze) :

Je plais avec ma tête à tout esprit léger,
Sans ma tête un soldat me prend pour voyager,
Et je charme parfois les loisirs du berger.

Charade (par une Aptésienne en vacances) :

Mon *un* est animal très léger, très agile,
Regarde avec mon *deux* pour suivre ses élans.
Quant à mon *tout*, c'est une plante très utile
Pour cuisiner les aliments.